

LE MONUMENT

de Paul Madec



pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net

AUTORISATION – DROITS D’AUTEUR

Cette œuvre est sous licence [Creative Commons](#)

Elle n’est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l'Œuvre (c’est-à-dire, citer le nom de l’auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l’œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l’Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Oeuvre.
- **Pas d’Utilisation Commerciale** — Vous n’êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n’avez pas le droit de l’éditer sur papier ou d’effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j’apprécierais d’être contacté en amont de votre projet.

Droits d’auteurs

Si l’extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l’intégralité du texte sans demande de compensation d’aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l’utiliser comme outil de travail ou d’apprentissage, je vous demanderais d’inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d’un vrai travail.

Dans un cadre amateur, je l’estime à un minimum de 20 euros (sauf devise étrangère, les frais de change m’obligent à doubler la somme). Je vous fournirai une facture détaillée que le statut d’artiste-auteur me permet de délivrer. Cette modique somme inclue aussi mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent. Je ne ferai pas de relance, je fais juste appel à votre conscience.

. Si vous êtes un-e professionnel-le, veuillez me contacter.

Merci de votre compréhension.

NOTE

Le titre de la pièce, « le Monument », fait référence à une des histoires qu'on découvre en haussant les sourcils tant elle paraît décalée. Mais c'est ce que des hommes de bonne volonté ont trouvé de mieux pour retrouver figure humaine. Après la guerre, à Mostar, en Bosnie, partagée entre communauté musulmane et chrétienne, une ONG a eu le projet d'édifier une statue symbolisant l'unité de la ville. Après moult tergiversations, on se mit d'accord sur une allégorie satisfaisante pour les uns et pour les autres. C'est ainsi que le 6 novembre 2005, on inaugura sur une place de Mostar la statue de Bruce Lee.

PERSONNAGES par ordre d'apparition
(Distribution très modulable. A partir d'une douzaine jusqu'à une trentaine)

PREMIER TABLEAU : LES VAINQUEURS ET LES VAINCUS

Les causes : 2 personnages dans chaque camp, un homme âgé, un homme jeune.
L'engrenage : de 2 à 4 personnages dans chaque camp

SECOND TABLEAU : LE BRUIT DES NATIONS

2 ou plus présentateurs de journaux télévisés.

TROISIÈME TABLEAU : L'EXODE

Minimum de 4 personnages par camp.

QUATRIÈME TABLEAU : LES DEUX GUERRIERS

2 personnages : le soldat du parti vainqueur, le soldat du parti vaincu

CINQUIÈME TABLEAU : LE TRAITE DE PAIX

6 personnages : le Conciliateur, le Vainqueur, le Vaincu. 3 journalistes.

DERNIER TABLEAU : BRUCE LEE

En plus des trois journalistes, le reste des comédiens.

PREMIER TABLEAU : VAINQUEURS ET VAINCUS

Plateau divisé en deux. Dans les scènes suivantes, les dialogues se croiseront. On commencera le dialogue par la première réplique « des futurs vainqueurs » suivie par la première réplique « des futurs vaincus » et ainsi de suite.

LES CAUSES

2 personnages « identiques » de chaque côté du plateau. Un personnage assis, tenant une canne. L'autre debout, nerveux.

Les futurs vainqueurs

Ils ont tout, nous n'avons rien !

Allez, de quoi te plains-tu, fils ? Tu as un travail, tu peux sortir avec tes amis. De mon temps, c'était plus dur.

C'est vrai mon fils. Et encore, avant, avant qu'on se révolte, ils possédaient tout le pays !

De ton temps, vous n'avez rien voulu voir. Vous leur avez baisé les mains. Elles qui vous ont fait tant de mal.

Je me demande pourquoi vous avez attendu tant de temps avant de réagir. Ils croient encore être les maîtres !

Oublie, fils, oublie. Ça ne sert à rien de ressasser toutes ces choses. La vie doit continuer.

Ils ont toujours été arrogants. C'est la race qui veut ça, c'est la race, crois-moi.

Tu appelles cela vivre ? Les plus mauvais postes, les plus mauvaises payes, les plus mauvaises rues, du ciment pourri pour construire nos maisons !

En tout cas, ils ne nous referont pas le coup. Notre parti va prendre des mesures et ils verront bien qui sont les maîtres maintenant !

Tu exagères, fils, tu exagères. Ils ne sont pas tous comme tu le dis.

Il faut se montrer ferme mon fils, tu as raison. Mais il faut être juste, ils ne sont pas tous comme tu le dis.

Foutaises !

Foutaises !

NOIR

L'ENGRENAGE

Même dispositif scénique. Plusieurs personnages attendent nerveusement l'arrivée d'un des leurs. Les répliques en italique seront dites par le même personnage du groupe.

Les futurs vainqueurs

Alors ?

Ils l'ont arrêté ! A la sortie de la réunion.

Les fumiers !

Sa femme et ses enfants n'ont pas le droit de sortir.

Il ne devrait pas menacer de brûler leurs églises.

Pourquoi ? Tu crois qu'ils hésiteraient, eux ?

J'en ai discuté au boulot avec un des leurs, il trouve qu'ils vont trop loin avec leur loi.

Un hypocrite ! Tu devrais mieux choisir tes amis.

Parce que vous n'en avez pas chez eux, vous peut-être ?

Les futurs vaincus

Alors ?

Il a encore menacé de brûler nos églises ! Il a été arrêté.

Il était temps ! Sa maison est encerclée.

La police encercle sa maison pour que les nôtres ne la brûle pas.

Il ne faudrait pas en arriver là.

Pourquoi ? Tu crois qu'ils hésiteraient, eux ?

Le gouvernement est peut-être allé trop loin, vous croyez pas ?

Dis-donc ? T'as de la famille chez eux ?

Oh hé, depuis le temps qu'on vit ensemble... En cherchant bien, on en a tous, non ?

Il faut choisir son camp camarade !

Choisis ton camp !

Votre camp ? C'est quoi votre camp ?

Mais de quoi vous me parlez ?

Nos traditions !

Notre religion !

Notre langue !

Nos biens !

Nos terres !

Nos usines !

Nos martyrs !

Nos martyrs !

Pourtant pendant la dernière guerre...

Ils se sont battus ensemble !

Laquelle ?

On ne te parle pas de ça !

Ils ont humiliés nos parents !

Nos grands-parents ont été opprimés !

Pire que des chiens !

Comme des esclaves !

Nous n'avons pas été très tendres non plus.

C'est une raison pour les traiter de la même façon ?

Ils ne comprennent que ça !

Ils ne comprennent que ça !

Il ont des écrivains, des poètes qui plaident pour notre cause...

Vous ne pouvez pas dire ça ! Écoutez leur musique...

Des poètes ! Ils ne nous font pas bouffer leurs poètes !

Quelle musique ? Ils ne savent ni la lire ni l'écrire ! C'est juste de l'instinct ! Des barbares je te dis !

Ils étaient où, leur poètes, quand ils nous ont jeté à la porte de la mine ?

Elle est comme eux, leur musique : brailleuse et geignarde.

Vous êtes devenus sourd et aveugles.

Je ne vous reconnais plus.

Nous faisons une descente dans leur quartier ce soir, tu es des nôtres ?

C'est toi qui est devenu sourd et aveugle ! Tu es ce que tu es, tu n'as pas le choix.

Je ne crois pas non... Non, je ne peux pas.

On a toujours le choix !

NOIR

SECOND TABLEAU : LE BRUIT DES NATIONS

Musique d'ouverture d'un journal télévisé ; des présentateurs apparaissent derrière leurs pupitres.

Les tensions s'accroissent entre les deux communautés. Les extrémistes des deux bords s'invectivent dans leurs presses respectives... Hier, une émeute suite à la tentative d'incendie d'une église a causé deux blessés parmi les manifestants...

Agressions et provocations se multiplient. Le responsable de l'opposition a été interrogé par la police... Le président vient de déclarer qu'il y a un risque guerre civile...

Deux attentats terroristes ont fait quinze morts et cinquante blessés... Le secrétaire général de l'ONU se déclare très préoccupé par les événements actuels et demande aux deux partis de jouer le jeu de l'apaisement...

Une réunion tripartite a eu lieu sous l'égide des Nations Unies ; le médiateur annonce que les protagonistes sont sur le point de trouver un terrain d'entente...

C'est sur un marché très fréquenté à cette heure de la matinée que l'obus est tombé. Ce soir la population est en état de choc.

Les casques bleus déploieront leurs troupes dès la semaine prochaine a-t-on indiqué à New-York.

Ce sont des milliers de réfugiés qui sont jetés sur les routes devant l'avancée des troupes ennemies. Vous pourrez voir un reportage de notre envoyé spéciale dans l'édition du soir.

Tous les présentateurs

Et maintenant le sport !

NOIR

TROISIÈME TABLEAU : L'EXODE

Comme précédemment, les répliques se croiseront d'un camp à l'autre. Deux groupes d'individus de chaque camp sont sur la route, les mains pleines de valises et de sacs sur le dos... Ils font une pause. Dans le groupe des « futurs vaincus », un bébé.

Les futurs vainqueurs

Ça va tes pieds ?

M'en parle pas, j'ai les orteils en compote, sans parler du dos...

Quelle idée d'en emporter autant !

Oui ben, on ne sait pas quand on reviendra !

Si on revient un jour...

Bien sûr qu'on reviendra ! Ce sont nos terres, nos maisons !

C'est pas ce qu'ils disent les autres, crois-moi.

Ils sont pires que des chiens, quand ils mordent, ils ne lâchent pas.

Et alors, leur armement est minable. C'est comme s'ils se battaient avec des sabres. Nous avons des tanks, des avions...

Un personne éclate en sanglot. Je suis sûre qu'il vont la tuer !

Les futurs vaincus

Qui a la bouteille d'eau ?

Moi mais gardes-en pour le biberon du petit.

On en trouvera au prochain village.

Ouais, si les canalisations n'ont pas explosé !

Allez, ne soyez pas pessimistes, ce sont les nôtres par là.

Comment tu peux en être sûr ? Il paraît qu'ils avancent plus vite que prévu.

Et surtout, ils sont plus nombreux et on dit qu'ils reçoivent de l'aide de l'étranger.

Tu parles ! Ça les a pas empêché de prendre la préfecture.

Allez, allez, calme toi.

On s'y attendait pas. Mais tu verras que dans quelques semaines, ils viendront nous demander la paix à genoux.

Quelle bourrique quand même de ne pas avoir voulu partir !

En attendant, c'est nous qui le sommes, à genoux. C'est pas ce qu'on nous avait dit... Je crève de peur, tu comprends ?

Ne t'inquiète pas. Vu le caractère de ta grand-mère, je ne sais pas qui est le plus à plaindre.

Du calme, tout le monde a peur. Même eux ils ont peur.

J'ai peur pour elle.

Tout le monde a peur, tout le monde. Même eux, ils ont peur

NOIR

QUATRIÈME TABLEAU : LES DEUX GUERRIERS

Deux soldats perdus, un de chaque camp. Le premier soldat fait partie du camp des vainqueurs, le second, des vaincus.

LE VAINQUEUR

Halte !

Les deux soldats se mettent en joue.

Baisse ton arme !

LE VAINCU

Tu rigoles ou quoi ?

LE VAINQUEUR

Baisse ton arme je te dis ! T'as aucune chance, y'a la patrouille qui me suit !

LE VAINCU

C'est ça ouais ! La trouille tu veux dire ! Elle coule même de ton fusil.

LE VAINQUEUR

Pourquoi, t'as pas la trouille toi peut-être ? On vous met la pilée partout ! Des comme toi, on en tue tous les jours, sans votre unité, sans officier.

LE VAINCU

Ah ouais ? Et t'en as tué combien ?...

Le premier soldat hésite.

Alors ?

Suite et fin sur demande. Merci de votre compréhension.